

En Paca, 1 véhicule d'occasion sur 5 provient de l'étranger

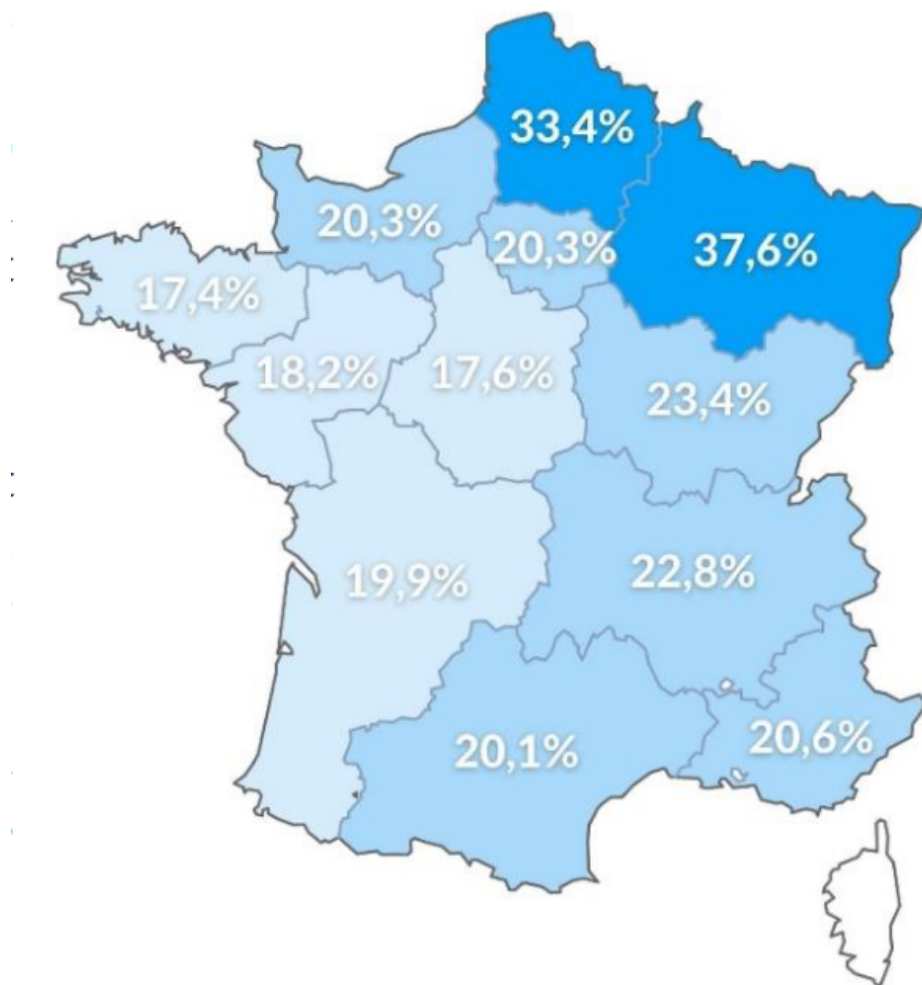


Alors qu'il se vend désormais en France 3 fois plus de voitures d'occasion que de voitures neuves et que le cap des 6 millions de transactions a été franchi en 2021, [Odopass](#), application proposant d'accompagner les particuliers pour l'achat à la revente de leur véhicule d'occasion, livre aujourd'hui une première étude consacrée aux véhicules d'occasion importés, c'est-à-dire dont la première immatriculation a eu lieu à l'étranger.

Cette étude indique ainsi que près de 24% des véhicules d'occasion qui circulent aujourd'hui dans l'Hexagone sont importés, soit près d'1 automobile sur 4. Pour sa part, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur compte 20,6% de voitures importées dans son parc automobile. Elle occupe la 5e place du classement. Elle est talonnée par l'Ile-de-France et la Normandie (20,3%), mais se situe derrière les régions Auvergne-Rhône-Alpes (22,8%), la Bourgogne Franche-Comté (23%), les Hauts-de-France (33%) et le Grand Est (37%).

Ecrit par Echo du Mardi le 8 février 2022

Part des véhicules dont la première immatriculation a eu lieu à l'étranger dans le marché des véhicules d'occasion par région



Dans le top 3 des marques automobiles les plus importées en France, on retrouve sans grande surprise trois constructeurs allemands haut de gamme. Les voitures allemandes sont en effet les plus recherchées depuis des décennies et continuent aujourd'hui de bénéficier d'une 'aura' en occasion. Ainsi, BMW arrive en tête (16% des véhicules importés) devant Audi et Volkswagen (13% chacun). Peugeot et Renault, quant à eux, talonnent les marques allemandes avec 12% de véhicules de seconde main ayant été immatriculés à l'étranger avant de circuler en France.

« Il n'est pas rare que le compteur kilométrique de la voiture ait été réduit. »



Ecrit par Echo du Mardi le 8 février 2022

Ghislain Trabichet, cofondateur d'Odopass

« Cette première étude met en lumière la part importante des voitures d'occasion importées dans le parc automobile français, explique Ghislain Trabichet, cofondateur d'Odopass. Modèle mythique introuvable dans l'Hexagone ou véhicule simplement moins cher dans un autre pays, de multiples raisons peuvent pousser à acheter sa voiture dans un pays étranger. Mais attention. Ce qui peut poser un problème n'est pas la qualité des modèles importés mais celle des informations sur l'historique et l'entretien du véhicule. En effet, il n'est pas rare que le compteur kilométrique de la voiture ait été réduit. En outre, le contrôle technique à l'étranger est parfois plus laxiste qu'en France (133 points de contrôle aujourd'hui). La voiture peut alors être moins contrôlée. »

L.G.